LA BONNE BONNE

J'ai une bonne, c'est une perle!...

—Eulalie, lui dis-je un jour, vous me réveillerez, demain matin, dès cinq heures... Il faut absolument que je prenne le train à la demie!... En outre, vous n'oublierez pas de me faire mes souliers, ceux que je vais quitter avant de me mettre au lit; car ce sont ces souliers-là que je tiens à avoir demain matin.

—Entendu, monsieur, me répond-elle... Vous pouvez compter sur moi!

La nuit se passe... Je dormais à poings fermés, le lendemain matin, quand Eulalie, à cinq heures précises, vint taper de grands coups de pied à ma porte. Le bruit aurait réveillé un régiment de cuirassiers.

—Merci, Eulalie! dis-je, en sautant sur le plancher. Je me rase en deux temps et trois mouvements; je m'habille. Mais, au moment de prendre mes chaussures, je m'aperçois qu'elles sont lacées jusqu'en haut, avec un noeud très artistement fait au dernier oeillet...

—Eulalie, criai-je, pourquoi m'avez-vous lacé ces chaussures?

—C'est bien simple, monsieur, répondit-elle. Monsieur m'avait dit qu'il était pressé... J'ai lacé les chaussures de monsieur pour que monsieur ait plus vite fini sa toilette!...

Il y en a qui auraient ri, en la traitant d'imbécile; d'autres qui se seraient fâchés. Moi, j'expliquai doucement à Eulalie qu'elle avait eu tort dans cette circonstance. Comme elle ne comprenait pas, je me suis mis à le lui démontrer, à grand renfort d'arguments, et en y mettant le temps, combien son erreur avait été grande... Elle s'en rendit compte enfin. Mais, la demie venait de sonner, et il était trop tard pour prendre mon train. Mon rendez-vous d'affaires était raté. Cela me coûta une centaine de dollars... Petit inconvénient, somme toute, lorsqu'il s'agit de conserver une bonne bonne.

—Eulalie, lui dis-je un autre matin, j'aurais envie de manger des fraises. Achetez-m'en donc, si pourtant elles ne sont pas trop chères, car ce n'est pas encore la saison...

A son retour du marché, Eulalie m'annonça, sans rire, que les fraises étaient d'un prix inabordable; mais qu'elle s'était arrangée tout de même, et qu'à très bon compte, elle avait pu m'avoir de la fraise de veau!... Pauvre fille! Elle ne savait pas, elle! Ce n'est pas sa faute si elle ne saisit pas très bien les nuances!... Après tout, elle avait fait son possible pour me contenter! Ah! c'est précieux, allez, une bonne bonne!

C'est comme l'autre jour... J'avais besoin d'un peu d'eau chaude... J'appelle ma bonne...

—Eulalie, dis-je, mettez de suite de l'eau sur le feu.

—J'y cours, me répondit-elle.

Un quart d'heure se passe. Je sonne Eulalie:

—Et mon eau chaude?

—Quelle eau chaude? Qu'est-ce que monsieur veut dire? s'exclama Eulalie, tout ahurie.

Pressentant quelque nouvelle gaffe, je cours à la cuisine. Elle était pleine de fumée. Une odeur infecte me saisit à la gorge.

—Vous n'avez donc pas mis de bouilloire à chauffer? demandai-je.

—Mais non, monsieur... Monsieur m'avait commandé de mettre de l'eau sur le feu... Alors, moi, j'ai éteint mon feu, en jetant de l'eau dessus... Je croyais bien faire...

Beaucoup auraient ragé, crié, tempêté... Moi, je fis mieux. J'aidai Eulalie à rallumer son feu, et je fis chauffer moi-même l'eau dont j'avais besoin. Il n'est pas de petits sacrifices qu'on ne doive faire pour conserver une bonne bonne... Au fond, voyez-vous, on en est toujours récompensé.

C'est ainsi que, hier matin, ma pauvre Eulalie, toute rouge et les larmes aux yeux, s'approche de moi, en me montrant un de ses doigts qui saignait.

—Je viens de me faire bien du mal, monsieur, gémissait-elle... En nettoyant les couverts, je me suis piquée au doigt... Regardez si ça saigne!... Seulement, je viens demander à monsieur s'il est sûr que ses couverts sont en argent, ou s'il croit qu'ils sont en cuivre argenté... S'ils sont en cuivre, monsieur, il faut absolument que j'aille me faire soigner par un médecin...

—Rassurez-vous, ma bonne Eulalie, répondis-je; tous mes couverts sont en argent... Mettez un peu d'arnica ou d'eau phéniquée sur votre doigt, et il n'en sera rien...

—Merci, monsieur, répondit Eulalie, qui se retira, toute satisfaite.

Mais, dès hier soir, Eulalie avait fait sa malle et s'était enfuie, n'oubliant pas, bien entendu, d'emporter l'argent qu'elle avait pu trouver chez moi, ainsi que tous mes couverts d'argent contrôlé...

Beaucoup de gens auraient couru chez le commissaire de police pour déposer une plainte contre l'infidèle servante... Moi, j'ai fait simplement mettre une annonce dans les journaux, où je promets cent dollars de récompense à qui décidera ma bonne Eulalie à rentrer chez moi, avec ou sans les couverts d'argent, et à y reprendre son service...

Il faut être patient et doux avec les domestiques, vous dis-je... Ce sont les bons maîtres qui font les bons domestiques, les bonnes bonnes.

2. — ...et par bonds et par sauts vint interrompre le plus malheureusement du monde le duo idyllique que chantaient à mi-côte, Mlle Eléonore Touchenbois et le digne professeur Agénor de Potasse...

3. — Et le baril tomba si malencontreusement qu'il engloutit jusqu'à mi-corps le professeur et, l'emportant dans une course désordonnée...

UNE IDYLLE INTERROMPUE

1. — Le père Nicolas était en train de récolter des pommes de terre, dans son petit champ du haut de la colline, quand un de ses barils vides dégringola le long de la pente...

J'AI FAIT COMME ÇA !

Un grand primeuriste parisien avait chargé une jeune domestique bretonne fort naïve de porter à un de ses amis deux superbes figues, les premières de la saison.

En route, la servante se laissa tenter et mangea un de ces fruits.

L'ami, qui avait reçu une lettre du primeuriste, savait que ce dernier lui en avait envoyé deux. Soupçonneux, il interrogea la Bretonne, qui, en pleurant, avoua sa faute.

—Ah! tu l'as mangée, cette figue? Comment donc as-tu fait? s'écria l'ami, simulant une très grande colère.

La bonne, ahurie, prit la figue qui restait, et, l'avalant:

—J'ai fait comme ça! dit-elle en essuyant ses pleurs.

4. — ...le précipita dans la rivière, où Mlle Eléonore Touchenbois put contempler ce spectacle navrant et ridicule: son fiancé naviguant les pieds en l'air.

On dit que leur mariage n'aura pas lieu!